

poussait des rugissements formidables, les brebis se pressaient effrayées les unes contre les autres, les bœufs affolés mugissaient de terreur, s'enfuyaient de tous côtés... quoi ! le lion tombait, s'affaissait, le fils d'Isaï s'était couché sur lui et ce frêle corps de jeune homme essayait de maîtriser et pour ainsi dire d'enlacer le formidable fauve ?...

Alors les pâtres s'enhardirent, ils accoururent ; mais leur intervention fut inutile : avec adresse le fils d'Isaï avait évité les atteintes du lion, il avait tourné autour de lui, il s'était élancé sur sa croupe et de ses bras vigoureux, durs comme le fer, il avait entouré le cou de l'animal féroce... sous cette puissante étreinte, celui-ci ne pouvait respirer, il étouffait ; toutes ses forces il les rassemblait non pour accabler son adversaire, mais pour se dégager de lui, sa queue déjà ne cinglait plus son vainqueur, ses vastes flancs haletaient, sa langue ensanglantée pendait hors de sa gueule écumante ; en vain il labourait la terre de ses griffes, en vain il se soulevait parfois dans de rapides et terribles convulsions ; peu à peu ses flancs devinrent immobiles, sa crinière pendit, un râle affreux secoua la gorge du grand fauve et dans une dernière mais puissante secousse, il expira.

Un cri d'admiration retentit autour du fils d'Isaï, et les bergers présagèrent à ce jeune héros les destinées les plus hautes.

III

Quelque temps après, Isaï de Bethléem envoya chercher son fils. Celui-ci partit avec deux de ses serviteurs ; il devait retourner le lendemain, mais il ne revint pas et seul un des deux serviteurs reparut dans la vallée.

On l'interrogea.

—Vous ne verrez plus le fils d'Isaï parmi vous, répondit-il.

—Qu'est-il donc arrivé ? serait-il mort ? demandèrent les pâtres.

—Grâces à Dieu non, mais que sont aujourd'hui pour ce jeune homme puissant les pauvres bergers !... vous le connaissiez tous comme moi, était-il fait d'ailleurs pour vivre enseveli dans l'ombre et ne fallait-il point qu'il brillât un jour au premier rang ? dit le serviteur.

On voulut apprendre de lui quelles étaient les nouvelles destinées du fils d'Isaï ; alors le pâtre qui revenait de Bethléem parla en ces termes :